

VARIÉTÉ



AUDITION de la Sainte Messe en Angleterre, avant la Réforme.—On ne saurait en douter : les Fidèles Anglais d'avant la Réforme n'estimaient nullement avoir accompli tout leur devoir si chaque jour ils n'entendaient la Messe, du moins quand c'était possible. Ce ne l'était sans doute pas pour beaucoup durant la semaine, pour raison de travail ou d'affaires. Pourtant, en beaucoup de villes et de villages, la coutume s'était établie de donner une messe très matinale, à quatre, cinq ou six heures et tout le peuple se montrait anxieux d'assister au Saint-Sacrifice. Cette messe portait le nom curieux de "Morrow Mass" ou "Jesu Mass." Les honoraires en étaient assurés par des fondations spéciales ou versés par des bienfaiteurs ; ailleurs on faisait à cette fin des collectes hebdomadaires parmi les paroissiens. On tenait à rendre ainsi facile l'audition de la sainte-messe aux voyageurs et aux travailleurs, sans nuire à leurs occupations. Par ailleurs on avait bien appris au catholique du Moyen-Age à s'unir par esprit au grand Sacrifice offert sur l'autel de son église paroissiale, quand il ne pouvait y être présent. Pendant longtemps les antiquaires ont cherché la raison d'être de certaines fenêtres, moins élevées que les autres, comme on en voit aux bas-côtés de beaucoup d'églises. Par ces ouvertures, le servent de messe faisait entendre le son d'une clochette au moment du *Sanctus*. Les gens à l'ouvrage, soit aux alentours, soit même dans les champs, étaient alors avertis que commençait la partie la plus solennelle de la Messe. Tel était l'usage ; on le voit bien en cette Constitution de l'archevêque de Peckham datée de 1281, où il est ordonné de sonner une cloche à un des cotés de l'église, au moment de l'élévation du corps de Notre-Seigneur ; les personnes empêchées de venir au Saint Sacrifice pourront alors chez elles ou aux champs se mettre à genoux et gagner ainsi les indulgences accordées par plusieurs évêques à cet acte de dévotion.